

blâmer pour les contraintes extrêmes imposées par d'autres au système financier, ils ont eu de la difficulté à obtenir les prêts nécessaires pour acheter des denrées alimentaires et des produits d'importation essentiels.

Là où il le pourra, Monsieur le Président, le Canada examinera favorablement et sincèrement les aspects des propositions des différents points de l'ordre du jour qui prévoient des mesures spéciales pour les pays les plus pauvres. A l'extérieur de cette Conférence, le Canada a libéré pour engagement anticipé son dernier versement de 165 millions de dollars à la sixième reconstitution des ressources de l'Association internationale de développement, et il a promis un autre 200 millions de dollars au Fonds spécial de l'IDA pour l'octroi de crédits de soudure pendant l'exercice 1984. Nous aimerions que les négociations sur l'IDA VII soient finalisées dans l'année qui vient, de sorte que l'IDA puisse continuer à offrir un niveau adéquat d'aide aux pays les plus pauvres et ce, à compter de 1984. Nous restons décidés à accroître le niveau de l'aide publique canadienne au développement de façon à y affecter 0,5% de notre PNB d'ici 1985, et à faire les meilleurs efforts pour atteindre le 0,7% d'ici 1990. Nous nous en tenons toujours à notre engagement pris à la Conférence de Paris de consacrer, dans les années qui viennent, 0,15 % de notre PNB à l'aide aux pays les moins avancés.

Le Canada, en tant que producteur et consommateur d'énergie, attache une importance réelle à la question énergétique en raison des incertitudes qui pèsent sur les cours et des sérieuses incidences que de fortes fluctuations de ces cours auraient sur le système économique international. Le grand objectif doit être d'assurer une meilleure stabilité sur le long terme. Par exemple, les réductions des cours pétroliers, bien qu'elles soulagent nombre de pays, ne doivent pas venir entraver nos efforts pour promouvoir des changements structurels fondamentaux comme le remplacement et la conservation. La stabilité pourra également être favorisée en étudiant ce que les consommateurs et les producteurs peuvent faire ensemble pour réduire au minimum les fluctuations erratiques qui pourraient empêcher la croissance et le développement économiques. Nous croyons que la conjoncture pétrolière nous donne la possibilité d'une meilleure coopération entre producteurs et consommateurs.

Monsieur le Président, cette Conférence a de nombreuses et sérieuses questions à étudier. Permettons à chaque participant de livrer franchement et sérieusement les évaluations et les vues de son pays. Efforçons-nous de parvenir à certaines analyses communes de nos problèmes et de faire converger nos perceptions et nos priorités pour l'avenir. Chaque gouvernement devrait quitter Belgrade avec